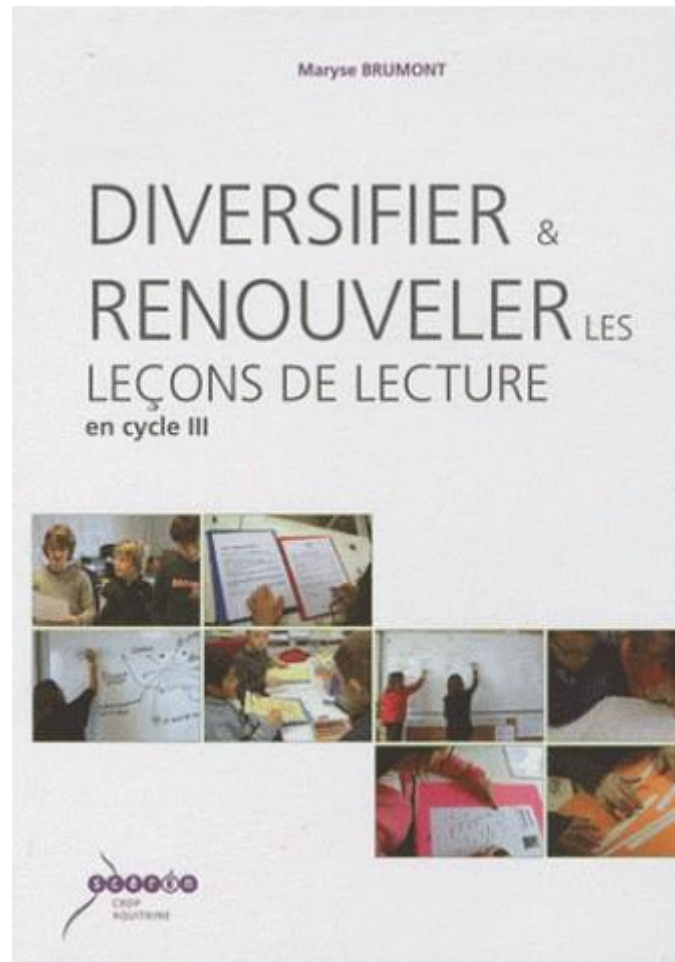


**« La lecture des blancs du texte », une nouvelle activité de lecture/compréhension.**

Cette activité de lecture concerne des textes qui peuvent poser des problèmes de compréhension aux élèves. Des inférences doivent être explicitement faites pour éviter les contresens. Il faut donc amener les élèves à lever les implicites. Pour cela, nous proposons de suivre la démarche de Maryse Brumont concernant « *les niveaux de lecture* » p. 23 à 39, « *la lecture par inférence* » p. 41 à 52 et « *la lecture des blancs du texte* » p. 81 à 90 de l'ouvrage « *Diversifier et renouveler les leçons de lecture en cycle III* » Scéren. CRDP d'Aquitaine.



**Ce que les activités de lecture de Maryse Brumont permettent de travailler : Comment apprendre aux enfants à comprendre ?**

**1<sup>ère</sup> étape : découvrir l'histoire (tâches de découverte) → les niveaux de lecture, la lecture par inférences de Maryse Brumont.**

Pour travailler les informations implicites, faire des inférences et tendre vers l'interprétation, voici des activités d'apprentissage de la compréhension:

- 1- Relever les trois niveaux de lecture (tableau en trois colonnes) → les niveaux de lecture.
- 2- Se poser des questions sur les messages laissés par l'auteur (« comment se fait-il que ... ? » → lecture par inférences. (cf film du groupe MDL de mai 2015 : la lecture par inférences)

**2<sup>ème</sup> étape : Apprendre à comprendre (tâches de transposition)**

3 activités fondamentales : reformuler, résumer, mémoriser/ rappeler.

On raconte l'histoire collectivement puis individuellement (sans supports mais avec l'aide de l'enseignant et/ou du groupe).

On peut théâtraliser en jouant les dialogues (discours direct, discours indirect)

**3<sup>ème</sup> étape : Réinvestir les habilités exercées (tâches de transfert) → les blancs du texte de Maryse Brumont.**

On va rendre explicite l'implicite en rajoutant des éléments textuels nécessaires à la compréhension.

Exemple :

Au village, les hommes, son père l'attendaient. Un grand silence accueillit Yakouba.

Exemple de « blanc du texte » à rajouter pour comprendre pourquoi il y a « un grand silence » :

*Tous les villageois le prenaient pour un couard qui n'avait pas pu affronter le Lion.*

Ses compagnons devinrent des guerriers respectés de tous.

Pour aider les élèves en difficultés, il est nécessaire que l'enseignant travaille le texte en amont avec eux avant même de le faire découvrir à toute la classe. On lève les obstacles liés au lexique

et aux expressions mais aussi les obstacles liés à la connaissance du monde (l'Afrique, les villages africains, la savane, les animaux de la savane, les rites de passage...).

Des textes documentaires pourront à cette occasion être étudiés.


Exemple : Pour connaître la vie des lions, voici un documentaire sur la vie des lions (source : <http://www.monquotidien.fr>) qui peut être étudié en classe.

**L**  
Lion

**Sciences**

## Le lion d'Afrique

Le lion est le plus grand **carnivore** africain. Sa longueur varie de 1,70 m à 1,90 m et il mesure 1 m au **garrot**. Il pèse entre 120 kg et 250 kg. Le mâle se distingue par une crinière brune sur la tête, le cou et la poitrine.




**La vie en groupe**

Le lion est le seul animal de la famille des félins à vivre en groupe, comptant de 16 à 18 individus en moyenne. Chaque groupe possède son territoire. C'est le lion le plus puissant qui le dirige. Mais, régulièrement, des lions plus jeunes le provoquent en duel. S'il ne parvient pas à résister, le vieux lion essaie de s'imposer dans un autre groupe ou part vivre en solitaire. Les femelles ne quittent jamais leur groupe.


**Les lionceaux**

Une lionne peut avoir de 1 à 6 petits mais, en général, elle en a 2 ou 3. Les lionceaux naissent dans une **tanière**, à l'abri des attaques d'autres animaux. Au départ, ils sont aveugles. Leur pelage est tacheté. À 3 mois, ils commencent à manger de la viande. À 4 mois, ils sont capables de suivre leur mère partout. L'apprentissage de la chasse se fait par le jeu et en observant les adultes. À 15 mois, les lionceaux commencent à chasser seuls de petites **proies**. À 18 mois, ils sont devenus des adultes.



**La chasse**

Les lions dorment près de 20 heures par jour et attendent la tombée de la nuit pour partir à la chasse. Comme ils ne courent pas très vite, ils attaquent leur proie par surprise. Ce sont les lionnes qui chassent ensemble pour nourrir le reste du groupe. Même si les lions ne participent pas à la chasse, ils sont les premiers à dévorer les proies. Les lionnes chassent en priorité des **gnous** et des zèbres. Elles s'attaquent aussi aux antilopes et aux gazelles. Les lions sont aussi charognards : ils mangent des animaux déjà morts.



**À RETENIR**

**Pour récapituler**, il est judicieux de proposer aux élèves différentes activités de lecture pour les amener à apprendre à mieux comprendre des textes en trouvant des informations implicites, en faisant des inférences voire des interprétations ...

Les démarches proposées nécessitent que l'enseignant, en amont des séances, fasse un travail de préparation rigoureux en complétant, par exemple, un tableau en trois colonnes (voir tableau ci-dessous p. 9 et 10), en notant toutes les questions de compréhension fine (voir des questions de compréhension pour le texte de Kibwé p. 12 et 13) et en établissant une liste exhaustive de tous les blancs du texte (voir fiche pédagogique de la séance filmée p. 15 à 18).

Le travail de lecture / compréhension peut se faire autour des points suivants :

- 1- Relever les trois niveaux de lecture → les niveaux de lecture de Maryse Brumont (p. 23 à 39 de son ouvrage de référence).

Il s'agit ici de repérer non seulement les éléments qui ne posent aucun souci de compréhension car les réponses sont explicitement données par le texte mais aussi les éléments qui au contraire, exigent de faire des inférences pour lever des implicites.

Le tableau en trois colonnes ci-dessous permet de faire ce travail de réflexion. Il doit être réalisé en amont de la séance par l'enseignant afin que ce dernier puisse lui-même distinguer ce qui relève de l'explicite de ce qui relève de l'implicite.

Lors de la séance, c'est à travers un questionnement réfléchi et guidé que les élèves sont amenés à apprendre à comprendre un texte résistant. Il s'agit pour l'enseignant d'amener les élèves à chercher des éléments de réponse dans le texte et à faire des déductions.

Il serait judicieux que le tableau en trois colonnes soit présenté aux élèves et complété à l'écrit par l'enseignant tout au long des échanges. Seuls les éléments essentiels sont notés sous forme de mots clés par exemple.

- 2- Se poser des questions sur les messages laissés par l'auteur « comment se fait-il que ... ? ». → lecture par inférence de Maryse Brumont (p. 41 à 52 de l'ouvrage de référence).

Un travail plus spécifique peut être fait concernant les questions de compréhension fine où des inférences doivent être faites pour lever les implicites.

La démarche consiste pour les élèves à lire individuellement le texte et à cocher tous les endroits où on peut se poser la question « comment se fait-il que... ? » et pour lesquels il n'y a pas de réponse explicite dans le texte.

Dans un second temps, les élèves en binômes comparent leur travail, échangent leurs avis et argumentent avant que cela ne soit fait en grand groupe.

- 3- Produire (oralement et/ou à l'écrit) les éléments implicites du texte (cause/conséquence, pensées des personnages, dialogues, définitions...) → lecture des blancs du texte de Maryse Brumont (p.81 à 90 de l'ouvrage de référence).

Là encore, l'enseignant doit en amont de la séance faire lui-même une liste de blancs susceptibles d'affiner la compréhension du texte.

On distingue 2 types de blancs :

- Des blancs qui apportent une compréhension fine pour mieux comprendre, qui lèvent les implicites, qui traitent d'une ellipse narrative et des inférences à faire.

- Des blancs pour apporter des informations supplémentaires : des définitions, descriptions, des portraits, explications... (Un pré-requis : Les élèves auront déjà connaissance des caractéristiques des différents types d'écrits). L'activité des élèves consiste à :

- Lire le texte
- Repérer les endroits qui pourraient donner lieu à un travail d'écriture (sans préciser le type de texte envisagé)
- Produire les blancs du texte à l'oral (s'il s'agit d'une pensée, il faut se mettre dans la peau du personnage et produire en fonction...)
- Produire les blancs du texte à l'écrit en respectant la cohérence de l'ensemble du texte.

Ce qu'on peut rajouter concernant les blancs du texte :

- Des définitions
- Des dialogues
- Des descriptions, des portraits
- Des explications
- Des pensées, des sentiments
- Une suite
- Etc

Document rédigé par :

Vaea Garbutt CPAIEN Circonscription 3 Pirae Arue

Titaina Cassel Enseignante à l'école Tamahana élémentaire en CM2